



**Sel'Alternative**

## News letter n°4 Avril 2018

Si nous parlions banque et monnaie ce mois ci ?

Nous vous entendons déjà soupirer : voilà que **SEL** alternative se prend pour Challenge ou le Café de la bourse !

Et bien non pas du tout ! Nous continuons à penser que le monde régi par des financiers tel qu'il est aujourd'hui n'est pas la bonne solution, nous continuons de militer pour ce pas de côté qui nous permet de ne pas en être totalement dépendants.

Tiens ! puisque nous sommes dans l'édito et que nous savons très bien que vous ne lisez pas tout, nous vous rappelons que SEL'alternative est co- organisateur de Passerelle, 4 jours, les 21/22/23/24 juillet 2018 à Bugeat (19), pour se rencontrer, pour rencontrer ceux qui cherchent à changer ce monde pour l'avenir de nos enfants. Les rencontres annuelles des SEL n'ayant pas lieu, Passerelle les accueille avec bonheur.

### La monnaie n'a pas d'odeur ?



Nous vous l'avions promis, un mini dossier sur la monnaie ou plutôt « les monnaies », juste question de vous aider à vous y retrouver dans tout ce bazar.

À première vue, rien de plus simple, vous gagnez des « sous », vous les déposez sur votre compte bancaire et les retirez avec

votre carte bleue. Pas besoin d'avoir un doctorat en économie pour en comprendre le principe, c'est à la portée de n'importe quel gamin qui joue à la marchande .

Et pourtant c'est plus complexe que ça en a l'air et l'usage des unes ou des autres sont des actes « politiques » .

### **Rapide retour sur celle que nous utilisons au quotidien, qu'il s'agisse d'euros, de dollars,....**

Des objets auxquels on attribuait une valeur d'échange, et qui étaient faciles à stocker, ont parfois initialement servi de monnaie (Sel, blé, coquillages,....) . Ce sont les romains qui ont généralisé à

tout leur empire l'usage des pièces métalliques sur lesquelles étaient gravées une valeur liée à leur poids en métal plus ou moins précieux .

Au fil des siècles, chaque royaume ou empire, pour faciliter les échanges et unifier son territoire, crée sa monnaie.

La monnaie reflétait la puissance économique et militaire d'une nation, d'où la répression inflexible de la contrefaçon monétaire.

La première monnaie véritablement internationale n'apparaîtra qu'en 1750 : l'impératrice Marie Thérèse de Habsbourg crée le thaler à son effigie, monnaie rapidement adoptée par les colonies espagnoles et anglaises d'Amérique... (Le nom dollar est une déformation phonétique de thaler ! )

En 1685, au Canada, les colons français, confrontés à une pénurie de monnaie, inventent la monnaie fiduciaire. Cette monnaie papier (créée sur une carte à jouer portant le sceau et la signature du Gouverneur) n'a pas de valeur intrinsèque : elle est fondée sur la confiance des possesseurs. En France, la monnaie de papier apparaît au XVIIIème siècle, avec des billets de monnaie ou des assignats.

En 1800, la Banque de France est créée et reçoit en 1803 le privilège exclusif d'émission de monnaie à Paris. En 1848, cette exclusivité est étendue à l'ensemble du pays.

Contrôlée par les banques centrales ou privées et les états, les citoyens n'ont aucun contrôle sur sa création et sa distribution. Du fait de la raréfaction de la monnaie pour l'économie réelle, son accès prend la forme d'une lutte entre les individus.

### **Les monnaies locales complémentaires**

Les monnaies complémentaires sont des moyens de paiement mis en circulation en complément de la monnaie nationale. Elles sont émises et gérées par les citoyens eux-mêmes regroupés en associations.

Elles sont légalement reconnues en France depuis le 31 juillet 2014.

Elles ont un cours fixe et s'échangent contre l'euro à un contre un.

On n'a pas intérêt à les thésauriser : cela ne rapporte rien. Certaines sont mêmes fondantes c'est-à-dire que si on ne les utilise pas elles perdent de la valeur au bout d'un temps donné.

Ces monnaies sont locales ou régionales : elles ne peuvent être utilisées que dans un réseau précis.

En 1981 on en dénombrait deux. En 2005 : 5000 dans 12 pays et en 2014 13000.

En France, on connaît le sol, la roue, l'eusko, ...

Les Grecs font face grâce à une quinzaine de monnaies complémentaires.

Quel intérêt ont-elles ?

Elles augmentent la masse monétaire et les capacités d'échange, favorisent le commerce de proximité et les circuits courts, défendent les produits et les artisans et commerçants locaux, le petit commerce. Elles développent le lien social et luttent à leur niveau contre la spéculation.

Utiliser une monnaie locale c'est un geste citoyen tout autant que voter. C'est en renforçant l'économie locale maintenir des emplois. C'est en soutenant le local préserver la planète.

### **Les Crypto monnaies**

On désigne par « crypto monnaie » à la fois une monnaie cryptographique et un système de paiement de pair à pair. Il s'agit donc de monnaies virtuelles dans le sens où ces dernières sont caractérisées par une absence de support physique : ni pièces ni billets et les paiements par chèque ou carte bancaire ne sont pas possibles non plus.

Ce sont des monnaies alternatives qui n'ont de cours légal dans aucun pays du globe. Leur valeur n'est pas indexée sur le cours de l'or ni sur celle des devises classiques et elles ne sont pas non plus régulées par un organe central. Et pourtant, sécurité et transparence sont leurs principaux atouts ! Car en effet la cryptographie sécurise les transactions qui sont toutes vérifiées et enregistrées dans un domaine public, assurant tout à la fois confidentialité et authenticité, grâce à la technologie blockchain.

Les crypto monnaies sont une suite de chiffres stockés sur un ordinateur sous la forme de chaînes de blocs. Le principe est en réalité assez simple et particulièrement bien expliqué dans l'article paru dans Les Échos [Le bitcoin et les crypto monnaies, des nouvelles pièces numériques](#) .

Dans l'esprit des logiciels libres qui respectent les 4 libertés fondamentales, une monnaie est libre si elle respecte les 4 principes de la TRM ([Théorie Relative de la Monnaie](#)) développée par Stéphane Laborde :

- 1- La liberté de choisir son système monétaire : une monnaie libre ne s'impose pas, vous décidez de l'utiliser.
- 2- La liberté d'accès aux ressources : parce que nous devrions tous avoir accès aux ressources économiques et monétaires sans nuire aux autres : « Lorsque quelqu'un s'approprie un objet, il doit en rester suffisamment et en qualité aussi bonne en commun pour les autres ».
- 3- La liberté d'estimer et de produire de la valeur : la valeur est une notion relative à chaque individu, dans l'espace et dans le temps.
- 4- La liberté d'échanger « dans la monnaie » : pour échanger, comptabiliser, afficher ses prix dans la monnaie choisie.

### **Le bitcoin : une monnaie cryptée centralisée**

Le bitcoin est sûrement la crypto monnaie la plus connue du grand public ; nombre d'articles sont paru à son sujet laissant souvent sous entendre que c'est uniquement la monnaie des voyous et autres bandits de grands chemins qui échangeraient via l'internet « obscur » des armes , des virus et autres horreurs du genre. Ca n'est pas exclu , pas plus que c'est exclu que les mêmes transactions « douteuses » puissent être effectuées en dollars ou en euro.

En fait, le bitcoin est un phénomène super geek. Même pour les plus geeks, le bitcoin est geek. C'est dire !

Le bitcoin est une monnaie immatérielle, ou *crypto-monnaie*, qui permet à son détenteur d'acheter des biens et des services sur internet. À la différence des monnaies classiques, le bitcoin n'a pas de banque centrale ni aucun organisme central. Au lieu de cela, le bitcoin repose sur un vaste réseau de gré-à-gré sur internet.

Le bitcoin est en quelque sorte le fruit du mariage entre l'idée de réseau P2P (de gré-à-gré), les techniques de cryptographie et le concept de monnaie. Résultat : le bitcoin est peut-être en train de faire émerger un système financier d'un nouveau genre, complètement décentralisé, totalement libre.

Un bitcoin se compose d'une clé privée et d'une clé publique. La clé publique est faite de 34 caractères alpha-numériques commençant par « 1 » ou « 3 », du style 15VjRaDX9zpbA8LVnbrCAFzrVzN7ixHNsC. La clé privée fait office de portefeuille électronique. Celui-ci est anonyme.

La clé privée est faite de 51 caractères alpha-numériques commençant par le chiffre 5. Elle est requise pour transférer des bitcoins à un autre utilisateur du réseau.

il circule environ 16 millions de bitcoins en 2016 (contre 10 millions de bitcoins en 2013), pour une masse monétaire d'environ 6 milliards de dollars en 2016 (contre 1 milliard de dollars en 2013). La quantité de bitcoins en circulation est définie automatiquement par un réseau de serveurs informatiques, appelés mineurs, disséminés dans le monde entier. Ils se chargent de confirmer les transactions et les rajoutent à un journal de transactions décentralisé. Le volume de bitcoins en circulation atteindra précisément 21 millions d'unités en 2140. C'est ce que prévoit l'algorithme.

Victime de son succès, le réseau du Bitcoin, dans sa configuration actuelle, va bientôt saturer, ce qui risque de provoquer à la fois des embouteillages et une dégradation du service. Face à ce danger, une solution semble s'imposer : introduire des innovations techniques afin de permettre au réseau d'absorber plus de trafic.

La rareté du bitcoin est un des éléments lui conférant de la valeur. Un autre élément est son utilité comme moyen de paiement. Le bitcoin est bien en train de devenir outre-Atlantique un produit financier à part ! Quand la Fed, la BCE et la Banque du Japon font tourner à plein régime la planche à billets, l'expérience bitcoin est un exemple (en petit) du fonctionnement d'un système monétaire libre de toute interventionnisme des banques centrales. Un système décorrélé des devises de référence qui a de quoi séduire quand ces dernières semblent échapper à tout contrôle.

Le bitcoin peut s'échanger dans le monde entier, via n'importe quel ordinateur ou smartphone, sans aucun intermédiaire bancaire. Des agents de change spécialisés se chargent de convertir les bitcoins en devises classiques, dont l'euro et le dollar. Les plateformes les plus utilisées sont Kraken.com, Bitcoin.de ou encore Paymium.com.

## **La G1 : une monnaie cryptée décentralisée**

Le mercredi 8 mars 2017, une monnaie libre a été lancée grâce au travail d'une poignée de développeurs et de contributeurs ayant fait aboutir un logiciel nommé Dunitier un logiciel permettant la création de cette monnaie libre dénommée : G1 (Prononcée « June »)

Pour utiliser cette monnaie libre, chaque individu peut ouvrir un compte qui va lui permettre de réaliser des transactions.

Mais, pour échanger, il doit y avoir de la monnaie. D'où vient-elle ?

Cette monnaie n'est pas émise par une autorité ni par des banques privées, mais par l'ensemble des comptes de façon décentralisée, ne relevant d'aucun choix arbitraire, elle est créée et distribuée de façon automatique à l'ensemble des comptes quotidiennement et à parts égales, la quantité émise représentant un pourcentage de la monnaie déjà en circulation (la fraction distribuée est un Dividende Universel).

Il est important de comprendre que les monnaies libres créées sous Dunitier sont des monnaies «décentralisées», il n'y a pas d'autorité de confiance, de hiérarchie. Ici, l'individu choisit lui-même les gens à qui il décide de faire confiance, qui à leur tour décident de faire confiance à d'autres ... ce qui va créer un réseau, un maillage entre les individus appelé une toile de confiance. Cette nouvelle monnaie, à la différence du bitcoin ne peut être achetée en euro, sa valeur ne dépend donc pas de l'offre et de la demande.

Pour en savoir plus : [le blog de Nayya](#), [le groupe Occitanie](#), [le lieu d'échanges](#), [les forums](#), [les vidéos](#) ...

## **SEL et banque du temps : y a moyen d'échanger ensemble ?**



SEL/banque du temps, des chipouilleries de vocabulaire parce que c'est bien la même chose non ?  
Bein non !

Le SEL est avant tout une association, qu'elle soit de fait ou déclarée dans laquelle les membres échangent en temps des services et éventuellement des biens matériels évalués en général sur le principe du « combien de temps suis-je prêt à travailler pour posséder cette chose/ combien de temps est-ce que j'estime qu'il faut travailler pour... ». Parmi les fondamentaux

des SEL, la notion de lien social. Les SEL échangent à l'intérieur de leur association et entre membres de SEL ; peu d'interaction avec les collectivités publiques ou les autres associations : rares sont les échanges de ce type.

La banque du temps est, de manière quasi globale maintenant, une plateforme informatique permettant à des individus, à des associations, à des collectivités d'échanger du temps pour des services rendus . Peu d'entre elles acceptent que soient finalisés des échanges de biens matériels. La notion de lien social n'est pas fondamentale.

Si en France, les banques du temps ont peu d'impact, dans un certain nombre de pays, elles engendrent non seulement du lien entre associations mais ont aussi du lien avec les collectivités publiques : une personne condamnée à des travaux d'intérêt général peut être amené à effectuer ses heures dans une banque du temps ; une personne peut se voir prescrire par son médecin traitant des heures de banque du temps,...

Alors banque du temps ou SEL ?

La question n'est pas de choisir l'un ou l'autre ; ces 2 types d'organisations ont des vocations différentes. La question est : quel lien créer entre ces 2 systèmes ?

Petit à petit, notamment avec l'arrivée de l'intertrading, les échanges entre ces 2 systèmes deviennent possibles.

Toutefois, si toutes les banques du temps fonctionnent sur des systèmes à peu près équivalents, ça n'est pas le cas des SEL :

- certains génèrent des unités depuis un puits sans fond (planche à billets) , d'autres non.
- certains ont des unités fondantes, d'autres non.
- certains remettent les compteurs à zéro annuellement , d'autres non.
- certains comptent en « service rendu » et non en temps

Et ? C'est un problème ?

En fait, oui quelque part ! ça suppose que le système n'est pas totalement égalitaire .

Pensez en effet que, demain, on choisisse sur des critères totalement arbitraires comme la couleur de vos yeux si vous avez oui ou non accès à la planche à billet , si votre monnaie est fondante ou non, si on vous vide votre tirelire annuellement ,.... Ces critères rendent ces échanges interSEL/ banque du temps/ acorderies ... qui pourraient changer bien des choses, pas toujours envisageables Et rendent quasi impossible de créer une vraie force, une véritable alternative même un peu balbutiante

Il n'est pas question dans cet article de mettre la pression sur les SEL bien trop précieux comme expérimentateurs sociétaux ni de trouver les banques du temps ou les accorderies psycho rigides , juste d'apporter une réflexion que nous pourrions développer cet été lors des journées « passerelle »

## Passerelle



4 jours pour échanger, mutualiser, co-construire les bases d'un travail partenaire de demain.

4 jours c'est peu mais c'est mieux que rien mais c'est aussi beaucoup si nous voulons bien nous en donner la peine.

Nous pourrions en profiter pour découvrir ce que d'autres font dont nous avons parfois entendu parler, parfois même pas.

Nous pourrions écouter ceux qui dénoncent les travers de notre société pour mieux les

appréhender et les éradiquer.

Nous pourrions faire en sorte que ces journées se terminent sur des documents communs mis en place .

Ce projet a été lancé par un groupe d'asso (G1, BCF, CommunityForge , CommunityForge Support France, Société équitable, Mouvement de l'Evolution, Société Equitable et SEL'alternative) qui n'ont pour certaines strictement aucun autre lien entre elles que de vouloir un autre monde, un monde juste et équitable pour les générations futures, des asso qui plutôt que de regarder leurs différences, ont envie de voir ce qui les rapprochent, de voir ce qu'elles peuvent faire ensemble ; aujourd'hui nous sommes rejoints par d'autres comme SEL'idaire et Route des SEL.

Ce projet a été lancé, à vous de vous l'approprier, à vous d'en faire le début d'une vraie collaboration vous inscrire : <http://passerelle-gestion.communityforge.net/> .